
force de l'approche subjective. De fait, l'écriture, selon l'auteur, apporte une profondeur aux propos, une compréhension plus fine que la simple parole et par le fait même, une compréhension éclairée de la pratique de gestionnaire dans les organisations. L'écriture est un travail de soi sur soi; elle est essentielle dans la rédaction d'histoire de cas. Lapierre porte également un regard sur la place de la subjectivité dans le monde de la recherche. Selon lui, la subjectivité est présente dès le choix de la méthode de recherche et par l'orientation que l'on donne à celle-ci, de même que dans l'élaboration de l'hypothèse de recherche. L'auteur fait également le parallèle entre la subjectivité et l'enseignement, en traitant de la méthode pédagogique. Il propose de suggérer aux étudiants des méthodes pédagogiques plutôt que de les imposer. Une telle stratégie permettra aux étudiant de faire émerger leur propre intelligence et de les préparer à être des dirigeants qui développent leur pratique à travers leur subjectivité.

Dans une autre leçon, Lapierre aborde l'autorité. Bien que selon lui cet aspect ne semble pas être très populaire auprès des différents membres d'une organisation, il n'en reste pas moins que l'autorité proactive (aller vers, être en mouvement, agressivité domestiquée, civilisée) est une façon de maintenir l'équilibre dans l'organisation. L'auteur traite également de l'ambition, laquelle se nourrit de paranoïa et de dépression.

Vitte-Blanchard, I. (2010). *Invitation au coaching – Le monde des possibles* Coll. Roman d'entreprise, EMS, France, 192 p.

Ce « roman d'entreprise » est surprenant dès les premières pages malgré l'avertissement de l'auteure en dos de couverture (C4). Présenté sous cette forme, on a l'impression d'avoir entre les mains un livre sur l'épanouissement personnel surtout qu'on nous avertit, toujours en C4, que votre vie va être transformée...

Le point central de la première partie du livre tourne autour d'un homme, Paul, cadre dans une PME, qui s'interroge depuis plusieurs mois sur la possibilité de changer de travail étant peu

La paranoïa permettrait au gestionnaire de se projeter dans le futur et la dépression rendrait les ambitions plus réalistes ou plus prudentes. Ainsi serait donc créé l'équilibre de l'ambition.

Finalement, cet ouvrage traite également de la question des liens entre la subjectivité et les relations interpersonnelles. En effet, un des éléments essentiels des relations serait la projection : nous projetons sur les autres nos lacunes. Ainsi, lorsqu'on blâme l'autre, c'est qu'on y reconnaît notre côté sombre et nos défauts. On observe bien chez les autres ce qui nous trouble intérieurement. Ces projections influencent donc nécessairement les relations que nous avons avec les autres, parce que notre jugement, basé sur notre subjectivité, sera influencé par l'image que l'autre nous projette.

En somme, Laurent Lapierre nous présente le fruit de ses réflexions qui l'habitent depuis une quinzaine d'années à propos de la subjectivité. Ces réflexions n'ont peut-être pas comme principal objectif de fournir aux gestionnaires des réponses précises à des questions concrètes. Cependant, elles offrent cependant un contact riche avec le subjectif et propose aux lecteurs une introspection dans une forme littéraire originale.

Marie-Pierre Gagné
Consultante
Alia Conseil

satisfait de sa situation professionnelle mais aussi très intéressé à poser sa candidature au poste de maire de sa ville.

Pour lui permettre de réfléchir, il entreprend un voyage de ressourcement et parcourt une partie de la planète. Il arrive dans un village charmant et, se promenant sur la plage, est intrigué par un homme d'une cinquantaine d'années qui converse avec un jeune homme. Se renseignant, il apprend que le plus âgé a la réputation de trouver une réponse aux problèmes de ceux qui le consultent.

Ayant constaté la sérénité du jeune homme à la fin de l'entretien, il s'arme de courage et

s'approche de l'homme pour lui demander de lui consacrer du temps. C'est le départ pour de longues rencontres espacées sur une période de plusieurs mois. Toutes les rencontres sont basées sur l'échange entre ces deux personnes où Paul explique ses états d'âme et Socrate, l'homme âgé, reformule le discours. Ainsi, sur près de 190 pages, tous les thèmes du coaching sont abordés et divisés en 3 parties distinctes : À la découverte du coaching, Techniques et Modalités.

La partie « À la découverte du coaching » explore l'univers en devenir de Paul, ses attentes, ses valeurs, sa vision, ses croyances, le changement et la gestion d'équipe; tout cela pour le faire cheminer vers de nouveaux horizons professionnels (mairie de la ville) et personnels, guidé par les questionnements de Socrate. Il parvient, bien sûr, à un résultat très satisfaisant et à y voir plus clair dans sa vie, surtout à trouver du plaisir au quotidien. Son expérience se traduit par : « ... une prise de conscience de beaucoup de choses, une ouverture sur le monde des possibles, un grand moment de respiration ».

Dans la partie « Techniques de coaching », Paul manifeste le désir d'être formé au coaching afin de lui permettre, à son tour, d'initier d'autres personnes à la découverte du potentiel qui sommeille en eux. C'est à travers la continuité des rencontres entre nos deux personnages que l'on retrouve les notions théoriques du coaching, à savoir : question ouverte ou questionnement en entonnoir, reformulation, vérification de la demande initiale, cadrage des séances,

Vaillancourt, R. (2010). *Le temps de l'insécurité : Changez au-delà des apparences*. Presses de l'Université du Québec, Québec, 136 p.

Parvenir à l'équilibre dans l'instabilité. Voilà comment pourrait se traduire le résultat de la réflexion que l'auteur aborde dans ce livre ayant pour sujet le changement organisationnel.

L'auteur introduit l'ouvrage en décrivant comment le monde politique utilise le changement pour gagner du temps. Une telle tactique distrait

écoute active, empathie, visualisation, intelligence émotionnelle, congruence, pyramide de Dilts, reconnaissance, intuition et phases du changement. Chaque chapitre de cette deuxième partie se termine par un encadré résumant les idées-clés des thèmes abordés.

Enfin, la partie 3 intitulée « Modalités du coaching » se passe en présence de Paul, Socrate, François (directeur général à la ville) et Michel (ancien patron de Paul). On se rend compte que le coaching suscite de l'intérêt dans l'entourage de Paul. Les deux qui se joignent à la rencontre ont manifesté un engouement particulier en constatant les effets du coaching sur Paul. Cette dernière partie se consacre aux principes, à l'entretien de coaching, la déontologie, le contrat, les différents types de coaching (individuel, d'équipe et organisationnel) et à la notion de changement durable. On retrouve également à la fin des chapitres de cette partie un encadré résumant les idées-clés des thèmes abordés.

Ce « roman d'entreprise » est : « une grande leçon de vie... un voyage sur soi-même » selon l'auteur. Toutefois, la forme de littérature peut laisser le lecteur perplexe. Est-elle idoine en gestion? Réussit-on à rendre crédible le coaching en utilisant cette forme littéraire où tout est présenté comme une histoire à l'eau de rose? Pas certaine!

Lise Plourde
Professeur
Université du Québec à Chicoutimi

la population, laquelle oublie l'incapacité des élites, tant managériales que politiques, à assumer leur véritable responsabilité à apporter des solutions aux situations de turbulence. C'est ainsi que le monde politique amplifie l'insécurité en la transférant à la population, et aux travailleurs, par l'annonce de coupures dans le système de l'État ou par la création de perpétuelles réformes qui trop souvent ne voient jamais le bout. C'est dans ce contexte d'insécurité que les managers doivent piloter leurs